

Marion Hohlfeldt

Mohamed Bourouissa - Temps mort

Avertissement

Le contenu de ce site relève de la législation française sur la propriété intellectuelle et est la propriété exclusive de l'éditeur.

Les œuvres figurant sur ce site peuvent être consultées et reproduites sur un support papier ou numérique sous réserve qu'elles soient strictement réservées à un usage soit personnel, soit scientifique ou pédagogique excluant toute exploitation commerciale. La reproduction devra obligatoirement mentionner l'éditeur, le nom de la revue, l'auteur et la référence du document.

Toute autre reproduction est interdite sauf accord préalable de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France.

revues.org

Revues.org est un portail de revues en sciences humaines et sociales développé par le Cléo, Centre pour l'édition électronique ouverte (CNRS, EHESS, UP, UAPV).

Référence électronique

Marion Hohlfeldt, « Mohamed Bourouissa - Temps mort », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 15 novembre 2015, consulté le 05 décembre 2014. URL : <http://critiquedart.revues.org/15450>

Éditeur : Archives de la critique d'art

<http://critiquedart.revues.org>

<http://www.revues.org>

Document accessible en ligne sur :

<http://critiquedart.revues.org/15450>

Document généré automatiquement le 05 décembre 2014. La pagination ne correspond pas à la pagination de l'édition papier.

Archives de la critique d'art

Marion Hohlfeldt

Mohamed Bourouissa - Temps mort

- 1 Ce livre d'artiste présente une des œuvres les plus connues de Mohamed Bourouissa, *Temps mort*, réalisée en deux temps : 2008 et 2009. Il restitue d'abord le projet, sur une période de huit mois, consistant en 2008 à collecter des prises de vues depuis une prison. Celles-ci captent et condensent le « temps mort » dont parle le rappeur Booba dans un de ses titres éponyme. Dans un deuxième temps, Mohamed Bourouissa réalisa le film que l'on connaît, alors qu'il était étudiant au Fresnoy en 2009. Le projet photographique qui réunit au final vingt et une prises de vue est basé sur un échange entre un détenu, Al, qui photographie son environnement à l'aide d'un téléphone portable introduit clandestinement en prison et l'artiste qui fournit régulièrement le détenu en recharges téléphoniques. Mohamed Bourouissa interprète ensuite, *via* des dessins de mises en scène à l'intérieur, ce que voit le détenu, en retravaillant, recomposant, voire en re-photographiant les images en argentique. Là où le film témoigne davantage de la relation qui s'installe, imposant à son tour une temporalité et allant jusqu'à dissoudre l'image, le projet éditorial entretient une tension entre l'attente et les échanges de 300 SMS et MMS. En tournant les pages successives sur lesquelles on ne lit que les dates et l'absence d'image, l'absence aussi d'un retour de message ou de communication se fait sentir et rend tangible le processus d'élaboration. A travers leur qualité basse définition, les photographies produisent une rupture dans l'œuvre de Mohamed Bourouissa, le rendant sensible -autant que le regardeur- à leur puissance, leur plasticité. Il ne s'agit pas ici d'un documentaire sur la prison, d'un regard sur la banlieue, mais d'une révélation. Le tout constitue non seulement une alternance de textes et d'images, mais aussi de captation et de songe, cassant, comme il l'avait déjà fait avec les moyens opposés d'une surexposition scénarisée dans sa série *Périphéries*, l'illusion d'une véracité toujours associée à la photographie.

Pour citer cet article

Référence électronique

Marion Hohlfeldt, « Mohamed Bourouissa - Temps mort », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 15 novembre 2015, consulté le 05 décembre 2014. URL : <http://critiquedart.revues.org/15450>

Droits d'auteur

Archives de la critique d'art
